



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

FILM PROJETÉ DANS LE CADRE
DU FESTIVAL DU CINÉMA
ESPAGNOL DE NANTES

FRONTERAS

MIKEL RUEDA (2013)

DOSSIER PROPOSÉ PAR AGUEDA RUANO,
SOUS LA DIRECTION DE VICTORIA BAZURTO

INFORMATIONS / RÉSERVATIONS :
SCOLAIRES@CINESPAGNOL-NANTES.COM
WWW.CINESPAGNOL-NANTES.COM

Traduction : Diego CARAZO-MIGEREL

SOMMAIRE

Dossier de l'enseignant

Fiche technique / Synopsis	p. 4
Fiche artistique	p. 5
Note d'intention	p. 6
Critiques	p. 8
Description des activités pour les élèves	p. 10

Dossier de l'élève

Avant de voir le film...

Activité 1 : Devine de quoi parle le film	p. 18
Activité 2 : Jeunesse et immigration : des milliers de rêves dans la poche	p. 19
Activité 3 : Bilbao, la ville du Guggenheim	p. 24

Après avoir vu le film...

Activité 1 : Appuyez sur Play	p. 26
Activité 2 : Parlons des personnages principaux	p. 27
Activité 3 : La vie en ville	p. 30
Activité 4 : Clans rivaux	p. 31
Activité 5 : Nouvelles réalités, nouveaux mots	p. 33
Activité 6 : Immigration et racisme	p. 35
Activité 7 : L'importance du premier amour	p. 43
Activité 8 : Face à la peur, le soutien de amis	p. 46
Activité 9 : Imaginez, créez	p. 48

Annexe

Rencontre avec Mikel Rueda	p. 56
----------------------------	-------

Dossier de l'enseignant

FICHE TECHNIQUE / SYNOPSIS



Titre original : *A escondidas* / Année : 2014 / Durée : 88 min / Pays : Espagne / Réalisateur : Mikel Rueda / Scénario : Mikel Rueda / Son : Xabi Aguirre / Producteurs : Beluko SI et Bitart Media / Photographie : Kenneth Oribe.

Le soleil se lève sur une route dans le sud de l'Espagne. Au ras du sol, à plus de 100 km/h, un camion fonce sur le goudron. La route défile à toute vitesse. Nous ne voyons que ça, des mètres et des mètres de route. Nous sommes à la hauteur des roues du camion, chaque fois plus rapides. Les mètres défilent et se transforment en kilomètres. Nous sommes toujours là, à voir défiler le goudron.

Ibrahim, un jeune marocain de 14 ans, marche seul et perdu le long d'une route aux alentours d'une grande ville. Ils viennent de lui annoncer que dans deux jours il sera expulsé du pays et pour cela il prend ses affaires et s'enfuit. Il est seul. Il n'a nulle part où aller...

Rafa, jeune espagnol de 14 ans, entre en courant dans les toilettes d'une boîte de nuit. Il n'en peut plus. Ses nerfs sont entrain de lui jouer un mauvais tour. Dehors il y a Marta, une fille qui attend beaucoup trop de Rafa.

Les vies de ces garçons sont sur le point de se croiser et ce ne sera pas qu'une simple rencontre. Tous les deux auront une influence mutuelle très importante jusqu'au point de commencer à avoir des sentiments incontrôlables.

FICHE ARTISTIQUE DE FRONTERAS



Germán Alcarazu (Rafa)
A escondidas (2014)



Adil Koukouh (Ibra)
A escondidas (2014)



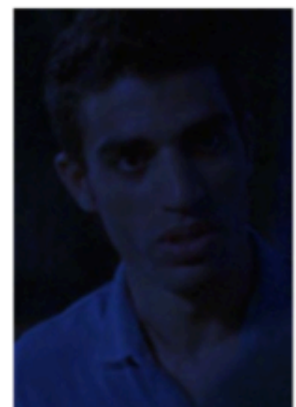
Joseba Ugalde (Guille)
A escondidas (2014)



Ana Wagener (Alicia)
A escondidas (2014)
La voz dormida (2011)
Biutiful (2010)
Azul Oscuro Casi Negro (2004)
7 Vírgenes (2004)
Torremolinos 73 (2003)
El Bola (2000)



Alex Angulo (José)
A escondidas (2014)
De tu ventana a la mía (2011)
Los muertos no se tocan nene (2011)
La casa de mi padre (2009)
Casual Day (2008)
El laberinto del fauno (2008)
Poniente (2002)
Hola estas sola? (1995)
El Día de la bestia (1995)



Moussa Echarif (Youssef)
A escondidas (2014)

NOTE D'INTENTION



Après avoir terminé mon court-métrage intitulé CUANDO CORRES, j'ai eu le sentiment que je devais aller plus loin. Je me suis demandé ce qu'allait devenir ce garçon qui avait réussi à rejoindre l'Espagne caché sous un camion. Comment serait-il accueilli ? Où vivrait-il ? Quelle école fréquenterait-il ? Je devais me renseigner sur les obstacles auxquels un adolescent devait faire face, et comment il pouvait les surmonter. Une question, notamment, m'intriguait : que se passerait-il si un mineur parfaitement intégré et résidant en Espagne depuis des années était informé qu'il allait bientôt être expulsé ? Quelle serait sa réaction ? Préoccupé par toutes ces questions, j'ai commencé un long travail de recherches. Pendant plusieurs mois, j'ai rencontré des associations qui s'occupent de l'accueil des migrants et je me suis renseigné auprès des autorités sur les lois en vigueur afin d'être en mesure de raconter cette histoire le plus près de la réalité. Il y a tant d'adolescents qui entrent chaque jour sur notre territoire de façon illégale que nous finissons par ne même plus y faire attention. Si nous le faisons, c'est uniquement d'un regard négatif. Toutefois, il me semble que ce sont ces adolescents qui font face au plus gros problème : ce sont eux qui ont tout quitté, pays, amis, famille, pour venir ici. Et n'oublions pas que si c'est déjà compliqué pour des adultes de voir leur monde bouleversé, imaginez ce que ça peut représenter pour des enfants ou des adolescents. Nos deux héros doivent vivre cachés. Quand vous êtes illégal dans un pays, on vous apprend à vous faire discret, à vous fondre dans la masse et à ne pas vous faire remarquer, sinon vous risquez de vous attirer des ennuis. On attend de vous que vous fassiez le travail dont personne ne veut et que vous disparaissiez à la fin de la journée. De la même façon, lorsque vous êtes homosexuel. On vous tolère, mais on attend de vous que vous n'affichiez pas vos sentiments en public, car vous pourriez choquer les passants. Quand j'ai commencé à écrire cette histoire, je me suis demandé quelle serait la meilleure structure pour la raconter. J'avais une idée précise de ce que je voulais raconter : comment cela commençait et comment cela devait se terminer. Mais je voulais quelque chose de plus : je voulais que le spectateur se sente aussi inquiet et perdu que les personnages. Ibrahim et Rafa sont tous les deux complètement perdus. Le premier

parce qu'il est dans un pays étranger. Le second parce qu'il ressent quelque chose pour un autre garçon. Je souhaitais que le spectateur ressente un sentiment de confusion. C'est pourquoi l'histoire commence de façon déstructurée. Il y a des sauts du présent vers le futur, puis des retours dans le passé, afin de désorienter le public, de le perdre, de le laisser sans haleine tout comme le sont les personnages. Puis, le puzzle se reconstitue peu à peu et l'histoire commence à se restructurer jusqu'à ce que ce que tout finisse par prendre un lorsque le film se termine.

CRITIQUES

« LA CONTINUA CARRERA »

Écrit par, Sergio Roma, Cineol.

Mikel Rueda débuta sa carrière avec le film « *ESTRELLAS QUE ALCANZAR* ». Film ambienté en pleine guerre civile espagnole, raconte l'histoire des vols des enfants aux mères républicaines. L'histoire s'accompagne du grand travail de Barbara Goenaga. Les personnages de Rueda (et ainsi le démontrent aussi ses courts-métrages « *PRESENT PERFECT* », « *AGUA* » et « *CUANDO CORRES* ») s'affrontent à la société qu'ils n'ont pas choisie et doivent en subir les conséquences. Ils sont entre l'incompréhension et l'inquiétude, avec un intime et futile espoir de changer le monde qui les entourent. Du moins changer la vie qu'on leur propose. Cette lutte et cet exemple dans lesquelles le réalisateur implique ses personnages, est menée avec mesure mais sans cacher ni dénonciation ni critique sociales. Ceci est fait par un réalisateur qui sait exprimer l'imperceptible, sans besoin de maquillage ni d'enveloppe artificiels.

Ces traits sont montrés à nouveaux dans ce film fantastique, « *A ESCONDIDAS* »¹, où il ose toucher de nombreux sujets sans déstabiliser ni décompenser le film. Ainsi, il nous propose l'histoire d'un jeune marocain, Ibrahim, qui lors de son arrivée en Espagne s'affronte aux problèmes que la société et la bureaucratie lui imposent. En parallèle, l'histoire avec Rafa et sa vie « courante », qui est soudainement perturbée par son amitié avec Ibrahim et également par son propre et mystérieux monde intérieur.

D'une certaine façon ce film est une continuation de son dernier court métrage « *CUANDO CORRES* » : *Quand tu cours*. C'est un essai de la part de Rueda pour nous montrer un peu plus de l'histoire de ce jeune marocain qui arrivait, tout effrayé, dans les dessous d'un camion. Il tente de donner une chance à d'autres qui n'en ont jamais eu et de voir le résultat qui l'attend à la fin du chemin, ou au bout du tunnel. C'est une course sans fin dans un monde beaucoup trop hostile.

L'amour, l'amitié, les jalousies, la famille... tout a sa place dans l'univers de Rueda, et tout est manié avec une naturalité interprétative. Filmé en 16 millimètres et avec de confus, mais intentionnés, mouvements de caméra, il recherche une imposante naturalité et transparence. Conforme à un scénario qui pourrait cacher des improvisations en fonction du devenir de l'histoire et des personnages. Un scénario qui à la fois se voit favorisé par une structure temporelle très intelligente et qui apporte dans l'ensemble un supplément d'émotion.

¹ Titre original du film *FRONTERAS*

Mikel Rueda nous propose des façons de vivre en cachettes, de ne pas se montrer excessivement : d'un côté, les sentiments personnels, et d'un autre les origines. Dans les deux cas, pour ne pas aller à contre-courant afin de ne pas susciter le refus ou la stigmatisation d'une société qui devrait toujours remettre en question ses propres codes moraux et étiques.

Un film intense et chargé en émotions qui déborde d'humanité et qui maintient un rythme constant avec le spectateur, le faisant plonger dans les sentiments, injustices, drames et espoirs des personnages.

Pour les spectateurs exigeants avec le récit (Ecrit par Père Vall pour Fotogramas.es)

Film qui s'éloigne, avec des tonnes d'imagination, de goût, de planification et d'originalité, de la typique et banale histoire des premières amours (hétéros ou homosexuels). *FRONTERAS* illustre un réalisateur et scénariste totalement anticonformistes au niveau de l'image, mais aussi de la structure du récit. Séduit par un montage très créatif, le spectateur retrouvera des pistes lui indiquant que quelque chose est arrivé entre les deux protagonistes : parfois, une brève et confuse scène expliquera leur devenir et, beaucoup plus tard, depuis un autre angle et avec d'autres personnages on découvrira d'autres choses. Le film de Mikel Rueda, au-delà d'une inquiétude pour la façon dont les choses sont racontées, nous offrant aussi des émotions. Heureusement d'ailleurs !

Des émotions retenues (l'évolution de la relation entre les deux jeunes, pleine de détails, d'arrêts, de regards et de gestes) et des émotions débordantes : comme dans la scène où le meilleur ami du jeune blanc avoue ne pas comprendre exactement ce qui arrive à son ami, larmoyant, lui offre son soutien. C'est le sommet du film, le moment où l'on nous parle de racisme, de délinquance, d'éducation, de famille, d'habitats et de lois. Tout en même temps.

Description des activités (propositions dans le dossier de l'étudiant)

Les **activités** d'analyse du film *FRONTERAS* sont **destinées à l'enseignement** de certaines **valeurs fondamentales telles que le respect et la compréhension du « hors normes » social** : passant par les **différences religieuses**, aux différences de **nationalités**, mais aussi **d'orientations sexuelles**.

Collège :

Compétence culturelle : L'immigration infantile, les droits des enfants, les relations sociales dans la société actuelle, les nouvelles technologies (le téléphone et l'écriture SMS), la valeur de l'amitié et la vie quotidienne dans les villes moyennes du nord de l'Espagne (l'école et les bandes d'adolescents, les loisirs et les activités, les façons de vivre, le rythme de la journée, etc.), les régions autonomes espagnoles et régions françaises, l'identité et la nationalité.

Seconde :

- L'art de vivre ensemble, l'étude de la société au quotidien : communauté, ville, sentiment d'appartenance (singularité, solidarité) et visions de l'avenir.

Le film *FRONTERAS* est inclut dans cette notion générale dû au traitement de sous-thèmes comme les relations sociales et les différents aspects de la vie quotidienne des adolescents dans la ville de Bilbao. Le thème de l'immigration infantile peut être vu depuis la perspective de l'identité, singularité et droits des enfants à travers l'emphase de la solidarité comme élément clé pour une bonne intégration. Le thème de l'homosexualité sera étudié dans le respect et la tolérance, et l'homophobie s'opposera à l'amitié, valeur prépondérante et essentielle dans l'art de vivre ensemble.

Cycle Terminale

- Modernité et tradition :

Cette notion est orientée, dans cette unité didactique, vers les transformations sociales qui se sont produites à la suite des grands mouvements migratoires (notion générale dans laquelle sont inclus des sous-thèmes comme les causes et conséquences de l'exode et de l'exile, les droits humains, la vie « illégale » des immigrants sans papiers, du racisme et discriminations, des préjugés, des plans sociaux d'accueil et intégration des migrants, etc.) De plus, la normalisation de l'homosexualité comme une forme de relation humaine courante, est présentée comme un élément de réflexion sur l'évolution des sociétés européennes. En dernier lieu, dans cette notion se trouvent aussi les aspects des formes

de vie dans les villes contemporaines et les nouvelles technologies.

- L'ici et l'ailleurs : la découverte de l'autre.

L'objectif de faire voir ce film aux élèves et qu'ils apprennent les différentes formes de relations qui peuvent exister dans d'autres pays : dans l'intimité de la famille, dans le domaine scolaire et aussi les relations possibles entre étudiants du même âge. De cette façon *FRONTERAS* permet de comparer et d'analyser les vies de jeunes adolescents qui ont des vies très différentes, bien qu'ils habitent dans la même ville et aient le même âge.

- Mythes et héros : le héros du quotidien et le héros engagé.

Nous avons introduit aussi cette notion à la suite de l'analyse du personnage de Laura, une volontaire dans une ONG qui se charge de gérer les papiers des mineurs migrants dans les centres d'accueil au Pays Basque : une héroïne involontaire qui termine par devenir rien d'autre que la mère du jeune Ibra.

- Voie professionnelle (vivre et agir au quotidien, s'informer et comprendre).

Même si dans cette unité on ne s'adresse pas directement à la voie professionnelle, nous avons voulu inclure cette notion pour les activités qui sont centrées sur la recherche, la sélection et l'analyse de l'information disponibles sur internet ; une recherche d'information qui se doit d'être accompagnée d'une grande capacité de synthèse de la part des étudiants qui doivent résumer très brièvement l'information obtenue sur le web (stratégie cognitive pour recevoir l'information de façon efficace). Au travail de la compétence digitale s'ajoute alors la mise en pratique de la compétence générale « apprends à apprendre » vu que l'enseignement de techniques ou capacités pour s'initier à l'apprentissage autodidacte, et être capable de continuer à apprendre de manière efficace (et surtout autonome) en accord aux propres objectifs et besoins.

AVANT DE VOIR LE FILM...

- Activité 1 : Devine de quoi parle le film !

1.1 Observation de l’affiche et visionnement de la bande annonce du film :
Réflexion sur les thèmes principaux du film. Activité de réception / observation du paratexte, identification de la situation contextuelle et des personnages, développement d’hypothèses.

- Activité 2 : Jeunesse et immigration : des milliers de rêves dans la poche.

2.1 Définition des concepts clés de l’unité : migrants, immigrants, émigrants et moins immigré non accompagné.

2.2 Brainstorming sur les connaissances préalables des élèves au sujet de l’immigration.

Objectif : Cette activité peut être conçue comme une activité orale qui mène vers le débat et le partage d’idées et de connaissances. Les débats peuvent être très intéressants au sein d’une classe. Ceci servira d’ailleurs pour continuer à travailler certaines d’argumentations présentes lors de l’activité précédente. De plus l’activité permettra à l’enseignant de réaliser à quel point se situent les connaissances des élèves, et partir de là, la continuation de l’enseignement.

2.3 Composition sur ce que l’immigration représente pour l’élève.

- Activité 3 : Bilbao, la ville du Guggenheim.

3.1 Positionnement géopolitique de la ville de Bilbao.

3.2 Demande sur la situation linguistique du Pays Basque.

Objectif : Cette activité a pour but de faire savoir aux élèves que le basque ou *euskera* est la langue officielle du Pays Basque et institutionnellement située au même niveau que le castillan/français ; avec toutes les conséquences que ceci implique par exemple à un niveau éducatif. On peut aussi demander aux élèves s’ils connaissent d’autres régions, en France ou d’autres pays, où l’on parle une autre langue à part la nationale.

Cette activité peut être vue comme une activité orale qui peut générer un débat

sur la reconnaissance et le développement d'autres langues minoritaires en Europe (en comparant par exemple, le cas des basques avec celui des bretons).

3.3 Recherche dans le site web de l'office de tourisme de Bilbao les principaux monuments de la ville².

Objectifs : Pour cette activité, le professeur peut imprimer une carte de la ville pour chaque élève et leur demander de marquer les principaux monuments de la ville et qu'ils élaborent leur propre route touristique. Après, ils peuvent exposer leur choix au reste des élèves de la classe.

De même, le professeur peut parler de la construction du Guggenheim et des conséquences pour la ville.

APRES AVOIR VU LE FILM

- Activité 1 : Appuyez sur Play

1.1 Mettez par ordre chronologique les événements principaux du film.

Objectif : Rappeler les événements clés du film (stratégie de mémorisation) pour centrer les thèmes clés qui seront abordés.

1.2 Demander quels sont les axes thématiques du film (l'immigration et l'homosexualité) et mise en commun des réponses.

- Activité 2 : Parlons des protagonistes

2.1 Description des personnages : origines, âge, origines sociales, physiques...

2.2 Lecture des dialogues clés du film pour comprendre et caractériser les personnages principaux.

Cette activité peut aussi être considérée comme une activité orale interactive : les élèves peuvent travailler en petits groupes ou bien créer un débat pour traiter les aspects clés du film, et comment ces derniers agissent sur les personnages. Ici, les élèves doivent écouter, réfléchir et communiquer l'information pour représenter la réalité ; de cette façon et au travers de ce type d'activité, nous enrichissons la compétence communicative argumentée des élèves.

2.3 Description du personnage favori pour l'élève (demander si cela est dû à

² <http://www.bilbaoturismo.net/BilbaoTurismo/fr/touristes>

l'identification sociale, culturelle ou autre)

- **Activité 3 : La vie en en ville.**

3.1 Description de la ville et de l'espace urbain du quartier des protagonistes.

3.2 Réflexion sur les images qui sont données de la ville. Essayer de décrire la représentation que le réalisateur a de la ville.

- **Activité 4 : Clans rivaux.**

4.1 Réflexion sur les différentes formes de vie des deux adolescents du même âge, où leurs vies se déroulent de manière parallèle dans la même ville. De même sur comment l'atmosphère dans laquelle ils vivent les conditionnent.

- **Activité 5 : Nouvelles réalités, nouveaux mots.**

5.1 Analyse du lexique employé par les jeunes pour comprendre leur situation sociale.

5.2 Petite recherche sociolinguistique sur les mots « pédé », « tapette » et « taffiole ».

Objectif : L'élève doit apprendre que le dictionnaire peut lui apporter plus qu'une simple définition d'un mot, vu qu'une information est aussi donnée sur le registre linguistique dans lequel se mot est utilisé et les valeurs qu'il peut avoir.

5.3 Réflexion sur les formes de communication écrite entre les jeunes (abréviations sms). Quels sont les avantages et les inconvénients.

- **Activité 6 : Immigration et racisme**

6.1 Lecture du texte et réflexions sur les droits des enfants migrants

Article disponible sur : <http://fr.euronews.com/2016/06/17/le-drame-des-enfants-non-accompagnes-face-cachee-des-flux-de-migrants>

Objectif : la maîtrise du sujet de l'immigration infantile doit être accompagnée de la maîtrise des droits des enfants pour ainsi pouvoir comprendre la dénonciation sociale mise en place par le réalisateur dans ce film. Durant cet exercice, on doit insister sur l'importance de la protection institutionnelle mais aussi sur le rôle majeur des citoyens pour intégrer les enfants dans leur société d'accueil.

6.2 Visionnage de scènes et réflexions sur le racisme et les préjugés.

Objectif : Lors de cette activité, on utilise les dialogues des personnages pour critiquer le racisme comme source de discrimination. Pour ceci, au-delà de la vidéo proposée dans le dossier de l'élève (<https://www.youtube.com/watch?v=dBe2ml6mHfo>), vous pouvez utiliser ces deux autres :

- <https://www.youtube.com/watch?v=6kP2Zp8Ug9c>
- <https://www.youtube.com/watch?v=69oDK1ASF-k>

Ensuite, nous proposons un exercice sur le racisme dans le cadre sportif : ce sujet risque d'intéresser les élèves et peut fomenter la participation orale en classe.

Et pour finir, l'activité termine par un exercice sur les mots tabous et les euphémismes correspondants en français. Cet exercice a pour but, d'un côté de développer les compétences lexicales sur ce sujet, et aussi d'éveiller l'esprit critique : critique de l'utilisation démesurée des euphémismes dans de nombreux secteurs de la société (dans un but de cacher des aspects polémiques, durs, négatifs ou inquiétants dans la réalité sociale) ; un esprit critique, définitivement, en relation avec le langage politiquement correct.

6.3 Lecture de l'article de Almudena Grande sur les préjugés.

Objectif : lors cette activité, nous prétendons que les élèves prennent conscience jusqu'à quel point les préjugés sont ridicules et sans valeur empirique. Premièrement, ils doivent connaître ce qu'est un préjugé et quels sont les principaux préjugés de la société dans laquelle nous vivons tous. Ensuite, nous procéderons à l'argumentation contre les préjugés.

- **Activité 7 : L'importance du premier amour.**

7.1 Questions introductives sur la relation entre Rafa et Marta.

7.2 Questions sur le passage de l'amitié à l'amour.

Objectif : Dans cette activité, on prétend normaliser le passage de l'amitié à l'amour (si habituel dans les relations adolescentes).

7.3 Questions sur le soutien de l'entourage.

Objectif : dans cette activité nous orienterons la discussion vers l'importance du soutien pour accepter les identités sexuelles.

7.4 Réflexion sur les difficultés dans les relations et plus précisément dans la relation de ces deux garçons (les différences d'origines, de culture et de religion, l'homophobie, la condition « illégale » d'Ibra, le manque de soutien de l'entourage, etc.).

7.5 Définition du mot « homophobie » et recherche sur Internet de l'origine étymologique.

Pour compléter l'exercice l'enseignant peut projeter les vidéos suivantes sur l'homophobie et le harcèlement entre adolescents :

- <https://www.youtube.com/watch?v=GspRmX0V0FE>
- <https://www.youtube.com/watch?v=iNwB98Xq94M>
- <https://www.youtube.com/watch?v=DWd5TrFAhVQ>

7.6 Analyse des expressions « sortir du placard » et « coming out » (en faisant l'emphase sur la valeur connotée).

7.7 Lecture et réflexion à propos de la note d'intention du directeur sur ses objectifs pour le film.

- **Activité 8 : Contre la peur, le soutien des amis.**

8.1, 8.2 et 8.3 Questions sur la relation d'amitié entre Rafa et Guille, comme exemple de relation saine et véritable.

8.4 Par groupes de trois, élaborer une liste avec les traits (de caractère ou physiques) que doit posséder un bon ami. Mise en commun au tableau et, à posteriori, débat sur les bases de l'amitié.

- **Activité 9 : Imaginez, créez...**

9.1 Le film commence et termine avec la même image. Réflexions sur les sens possibles de la structure circulaire du film.

9.2 Avis personnel sur le film et formulation d'une hypothèse sur le futur qui s'annonce pour les deux protagonistes.

9.3 Création d'une fin alternative...

Dossier de l'élève

AVANT DE VOIR LE FILM...

Activité 1. Devine de quoi parle le film !



1. Observe l'affiche de *FRONTERAS* et regarde la bande annonce du film : <https://www.youtube.com/watch?v=2Lfys3J9wZU>

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2. Réponds aux questions suivantes et émetts des hypothèses en relation avec le film :

- Fais attention aux personnes qui apparaissent sur l'affiche. Pour toi, quel âge ont-ils ?

.....

.....

3. De quoi peut traiter ce film ? Quels pourraient en être le thème ou les thèmes ?

.....

.....

.....

.....

4. Dans quel genre de film crois-tu que peut s'inscrire celui-ci ? C'est un film policier, d'amour, d'horreur, de science-fiction, d'aventures, de guerre, de dessins animés ?

.....

.....

.....

.....

Activité 2. Jeunesse et immigration : des milliers de rêve dans la poche.

1. Brainstorming : Qu'est-ce qu'un migrant ? Un émigrant ? Un immigrant ? Un mineur immigrant non accompagné ? Définis ces termes avec tes propres propos.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2. A ton avis, quels sont les motifs qui peuvent pousser une personne à migrer ? Que penses-tu qu'ils attendent de leur nouveau pays ? Discute avec tes camarades, et après expose tes idées à l'ensemble de la classe.

.....

.....

.....

.....

.....

3. Que connais-tu de l'immigration en Europe ?

.....

.....

.....

.....

4. Lis l'article suivant sur les mineurs immigrants non accompagnés et répond aux questions :

L'immigration de mineurs non accompagnés est un phénomène récent et est étroitement lié à une problématique nouvelle née dans leur pays d'origine. Si dans le passé ces cas extrêmes avaient lieu avant et après les guerres ou les grandes catastrophes naturelles, depuis la crise économique des années soixante-dix, le problème de détresse des mineurs est arrivé dans le monde à un niveau de catastrophe humanitaire.

L'absence d'attention éducative familiale dans l'enfance et l'adolescence a des conséquences particulières dans les cas d'enfants immigrants. Abandonnés par leurs familles et d'autres fois conduits face à des situations de pauvreté et de misère, ils se lancent à l'aventure. Ils traversent en solitaire les frontières en cherchant un monde meilleur. Un mineur non accompagné est, donc, une personne de moins de 18 ans qui fuit son pays, séparée de ses parents et qui n'est sous le

contrôle d'aucun citoyen adulte, qui par loi ou habitude devrait s'occuper de lui.

De plus, de nombreux petits garçons et petites filles fuient par peur : peur à la persécution, peur à subir les conséquences d'un conflit armé ou de graves problèmes dans leur pays d'origine, peur à être violentés sexuellement ou obligés à travailler, peur à la mutilation génitale et/ou au mariage forcé.

Les mineurs non accompagnés provenant du Maroc ont normalement ces caractéristiques :

- *Aux alentours de 16 ans.*
- *Famille de plus de 5 personnes.*
- *Moyens économiques très limités.*
- *Provenance : zones rurales ou endroits marginaux par rapport aux grandes villes.*
- *Principaux problèmes : non connaissance de la langue (ils parlent arabe et tzigite) et difficulté d'intégration.*

Il y a approximativement 50 millions de malheureux dans le monde, entre réfugiés et personnes déplacées de leurs propres pays. Presque la moitié de la population est composée d'enfants.

Seulement en Europe occidentale il y a plus de 100 000 enfants séparés de leurs parents.

Même si les chiffres ne sont pas très précis, un exemple de cette situation peut être observée en Espagne où l'on estime qu'il y a plus de 2000 mineurs étrangers non accompagnés.

- *D'après le texte, en quoi a changé l'immigration infantile depuis la crise économique des années soixante-dix ?*

.....

.....

.....

- *Pourquoi crois-tu qu'il existe de plus en plus de cas de ce type ?*

.....

.....

.....

- Quelles sont les caractéristiques des mineurs non accompagnés qui viennent du Maroc ?

.....

.....

.....

- Cherche sur Internet quel est le chiffre de migrants non accompagnés en France. Connais-tu ces données ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

- Quels moyens prennent les gouvernements pour recevoir ces jeunes ? Quelles sont leurs propriétés ? Fais des recherches sur Internet.

.....

.....

.....

.....

.....

- Ecris une rédaction sur ce que représente la migration pour toi.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Activité 3. Bilbao, la ville du Guggenheim.

- 1. Sais-tu dans quelle communauté autonome se trouve la ville Bilbao ? Quelle est la capitale de la communauté ? Situe la ville sur la carte.

.....

.....



2. En plus de l'espagnol ou castillan, sais-tu quelle autre langue est parlée dans cette région ?

.....

.....

.....

3. Rentre sur le site web de l'office de tourisme de Bilbao et écris quels sont les principaux monuments de la ville : que ne faut-il pas rater si on va à Bilbao ?

<http://www.bilbaoturismo.net/BilbaoTurismo/es/turistas>

.....

.....

.....

.....

APRÈS AVOIR VU LE FILM....

Activité 1. Appuyez sur Play

1. Tout au long du film *FRONTERAS*, nous observons plusieurs sauts dans le temps qui cassent la structure linéaire de l'histoire. Par conséquent, toi, spectateur, tu devras reconstruire l'histoire de manière chronologique.

- Ibrahim marche seul et désorienté le long d'une route en dehors d'une grande ville.
- Rafa, un garçon espagnol de 14 ans, entre dans les toilettes d'une boîte de nuit. Il n'en peut plus : il n'est pas amoureux de Marta.
- Les amis de Rafa et les amis d'Ibrahim s'affrontent dans un match de waterpolo. Un ami de Rafa insulte Ibrahim. Ibrahim le frappe et l'arbitre l'expulse du match.
- Rafa et Ibra se disent au revoir. Ils ne savent pas quand est-ce qu'ils se reverront.
- Ibrahim, un garçon maroquin de 14 ans, entre dans les toilettes d'une boîte de nuit où il croise Rafa pour la première fois.
- Rafa cache Ibra dans le local de ses amis, mais on les découvre.
- Après le match, Rafa demande pardon à Ibra pour le comportement de son ami. Rafa et Ibra deviennent amis.
- Après la fête dans la boîte de nuit, la police arrête Sayd. Ibra s'affronte à eux et il termine au poste de police, de même que le concierge.
- Une lettre annonce à Ibra que dans deux jours il sera expulsé du pays, alors il prend son cartable et s'enfuit.
- Rafa et Ibra aident Youssef à quitter le pays dans un train.

2. Quels sont les deux thèmes les plus importants de ce film ?

.....

.....

.....

.....

Activité 2. Parlons des personnages principaux

- 1. Décris en quelques lignes les caractéristiques principales du physique et de la personnalité des personnages principaux de *FRONTERAS*, pour toi quelles sont leur points forts et points faibles :

RAFA



.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

IBRA



.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

GUILLE



.....

.....

.....

.....

.....

.....

2. Le réalisateur insiste sur le fait qu'Ibrahim joue double en cachette... d'après toi pourquoi ?

.....

.....

.....

3. Quel est le personnage du film que tu préfères ?

.....

.....

Activité 3. La vie en ville

1. Que penses-tu de la ville où habitent les protagonistes ?



.....

.....

.....

.....

.....

.....

2. Quelle image donne le réalisateur de la ville ? Penses-tu que c'est la même ville que tu as vue dans ta recherche sur le site de l'office de tourisme ? Justifie ta réponse.

.....

.....

.....

.....

.....

Activité 4. Clans confrontés

1. Dans le film, les vies d'Ibra et de Rafa se déroulent de façon parallèle dans la même ville, mais leurs styles de vie sont très différents.
 - Rafa et Ibra sont-ils dans la même école ?
 - Dans quel type d'établissement est Ibra ?
 - Pourquoi ?



.....

.....

.....

2. Que font les personnages principaux durant leur temps libre ? Quelles autres différences vois-tu entre les deux clans ?

.....

.....

.....

.....

3. Où se réunissent les personnages principaux et leurs amis ?



.....

.....

.....

.....

4. Au long du film, où se produisent les rencontres entre les deux clans ? Sont-ils amicaux ? Comment les décrirais-tu ? D'après toi, pourquoi ?



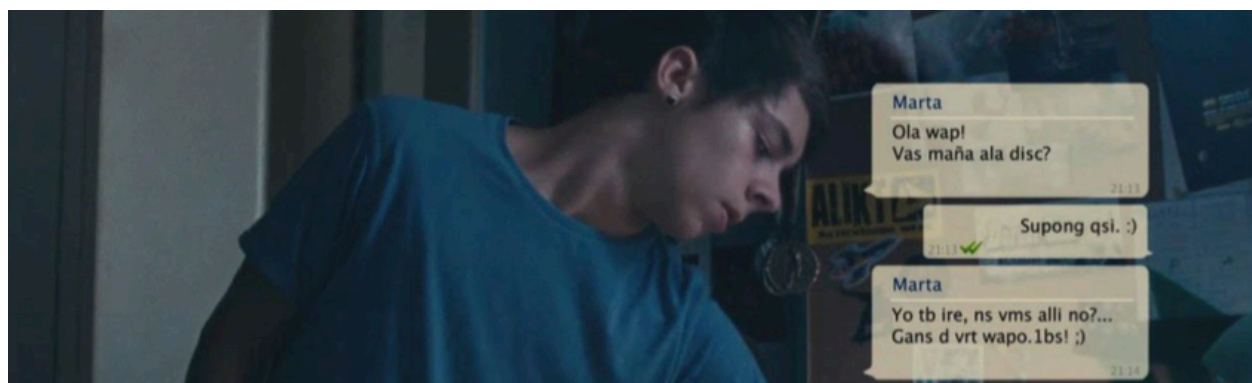
.....

.....

Activité 5. Nouvelles réalités, nouveaux mots

1. Que signifie pédé, tapette et taffiole ? Pour toi ces termes favorisent-ils la stigmatisation de certains individus ? Cherche dans le dictionnaire « stigmatisation » afin d'argumenter ta réponse.

2. Durant tout le film les jeunes communiquent par SMS, mais ils emploient une écriture très particulière. Que penses-tu de ce type d'écriture ?



3. Utilises-tu ce type d'écriture ? Pourquoi ? En 15 lignes, explique les inconvénients et les avantages de ce genre d'écriture.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Activité 6. Immigration et racisme

1. Lis le texte suivant sur les droits des mineurs migrants non accompagnés :

Beaucoup de réfugiés, encore plus dans le cas des mineurs, ont de sérieuses difficultés pour quitter leurs pays avec les papiers nécessaires (passeport, visa, etc.). Souvent ils n'ont pas le choix et doivent voyager sans papiers, ou bien avec des faux papiers. Ils doivent faire appel aux groupes organisés de trafic de personnes. Dans le cas d'un mineur réfugié il ne peut être renvoyé dans son pays d'origine afin d'éviter de mettre sa vie en danger ou celle de sa famille.

Les services compétents de protection des mineurs ou bien la ville ou bien la région dans laquelle se trouvent les mineurs, sont responsables de leur fournir de l'aide.

Le tuteur du mineur, qui sera désigné légalement, devra réfléchir pour demander l'asile pour l'enfant s'il considère ceci opportun, même si le mineur n'en a fait aucune demande.

Les mineurs non accompagnés ne doivent pas être arrêtés pour entrer ou séjourner de façon non régularisé dans le pays. De même pour des papiers non régularisés.

2. Qu'est-ce qu'est un réfugié ? Pourquoi penses-tu que les réfugiés ont droit à l'asile ?

.....

.....

.....

.....

.....

3. D'après le texte, penses-tu que dans le film les autorités protègent les droits d'Ibra ? Pourquoi la police recherche-t-elle Ibra ?

.....

.....

.....

4. Crois-tu que Youssef profite de la situation des jeunes ? Que les oblige-t-il à faire ? Justifie ta réponse.



.....

.....

.....

5. Pourquoi finalement Ibra ne réussit-il pas à avoir ses papiers ? Quelles sont les conséquences du départ de Sayd ?



.....

.....

.....

.....

.....

6. Regarde les scènes suivantes, explique ce qu'il se passe et donne ton avis.

SCÈNE N°1 (min 02 :35) : A la station essence...



.....

.....

.....

.....

.....

SCÈNE N°2 (min 31 :22) : Dans la rue...



.....

.....

.....

- Que se passe-t-il dans ces deux scènes ?

.....

.....

.....

.....

.....

- Penses-tu que Youssef a raison ? L'apparence physique peut être une source de stigmatisation et discrimination dans nos sociétés ?

Cette vidéo t'aidera dans ta réflexion : www.youtube.com/watch?v=dBe2ml6mHfo

.....

.....

.....

.....

SCÈNE 3 (min 56:46) : Dans la rue...



.....

.....

.....

SCÈNE 4 (min 01:01:00) : Dans la rue...



- Penses-tu que Rafa est raciste ? Alors, pourquoi ment-il à ses amis ? De quoi a t-il peur ?

.....

.....

.....

- A ton avis, pouvons-nous parler de racisme dans nos sociétés actuelles ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

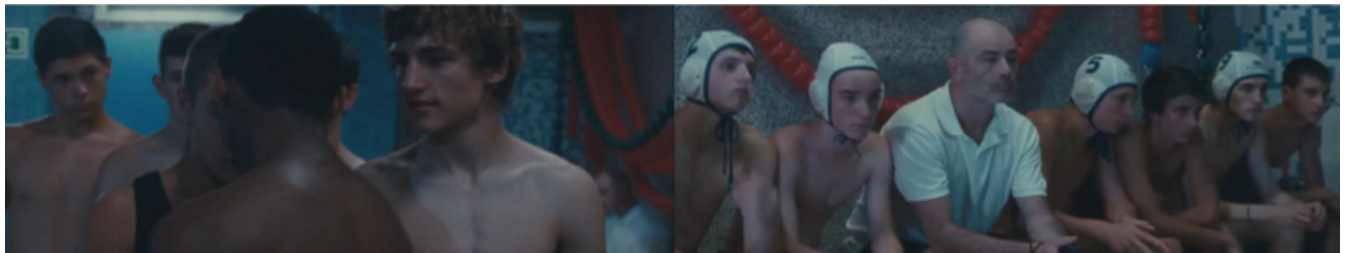
.....

.....

SCÈNE 5 (min 06:00 et 33:00) : En boîte de nuit...



SCÈNE 6 (min 39:46) : A la piscine...



- Traditionnellement, on dit que la discrimination raciale est particulièrement évidente dans le monde des sports. Es-tu d'accord ? Connais-tu un exemple ? Comment pouvons-nous éviter ceci ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

7. Lis l'article si dessous, d'Almudena Grande et réponds aux questions :

Nous sommes à la cantine d'une université allemande. Une élève blonde et forcément allemande, prend son plateau au self et s'assied à une table. Alors, elle se rend compte qu'elle a oublié ses couverts et se relève pour aller les chercher. A son retour, elle découvre avec terreur qu'un jeune noir, probablement subsaharien d'après son aspect, s'est assis à sa place et est en train de manger son repas. Au premier abord, la jeune femme se sent perdue et agressée ; mais tout de suite elle réalise et suppose que l'africain n'est pas forcément habitué au sens de la propriété privée et de l'intimité de la même manière que les européens. Peut-être il n'a pas les moyens de se payer un repas, même si celui-ci n'est pas cher par rapport au niveau de vie du pays. De cette façon, la jeune femme décide de s'asseoir en face du garçon et de lui sourire amicalement. Le jeune répond de la même façon. De cette façon l'allemande commence à manger dans le même plateau que le jeune, tout en essayant d'être le plus normale possible. Le jeune, mange la salade, la jeune femme sirote sa soupe et ils partagent l'assiette de ragout à parts égales. Au dessert, l'un prend le yaourt et l'autre un fruit. Tout ceci truffé de nombreux sourires, timides de la part du jeune garçon, doux et compréhensifs de la part de la femme. Le repas est fini et la jeune se lève pour aller chercher un café. Soudain, elle découvre, sur la table de derrière, son propre manteau posé sur une chaise et un plateau de nourriture au quel personne n'a même pas touché.

Je dédie cette délicieuse histoire, qui en plus est authentique, à tous ces espagnols, qui au fond, se méfient de immigrants et les considèrent comme des individus inférieurs. A toutes ces personnes qui, même si cela ne part que d'une mauvaise intention, les regardent et observent avec paternalisme et condescendance. Il serait mieux de se libérer des préjugés au risque d'être aussi ridicules que la jeune allemande, qui croyait être le top de la civilisation en même temps que le jeune africain, totalement bien élevé, la laissait manger dans sa propre assiette et qui probablement pensait : « Ils sont complètement fous ces européens ».

- Que se passe-t-il dans l'histoire racontée par la journaliste ?

.....

.....

.....

- Quelle est la critique faite dans ce texte ?

.....

.....

- Sais-tu ce qu'est un préjugé ?

.....

.....

- Cherche la définition dans le dictionnaire : avais-tu raison ? Quelle valeur pense-tu qu'il faut donner aux préjugés ? Pourquoi ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

- En Espagne il existe des préjugés tels que : « les noirs sont pauvres », « les gitans sont des voleurs », « les femmes adorent critiquer », « ceux du sud sont des flémards », « les catalans sont des radins », entre autres. Fais une liste avec les principaux préjugés qui existent en France et explique comment pouvons-nous lutter contre eux. Après, présente tes réflexions au reste de la classe.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Activité 7. L'importance du premier amour



1. Rafa est-il amoureux de Marta ? Si ce n'est pas le cas, pourquoi l'embrasse-t-il dans la boîte de nuit ?

.....

.....

.....



2. L'histoire entre Rafa et Ibra commence par une simple amitié. Après la relation commence à changer : Crois-tu qu'ils sont conscients de ce qu'ils ressentent ? Sont-ils heureux de ressentir cela ?

.....

.....

.....

.....

3. Crois-tu que les deux jeunes ont le soutien des personnes qui les entourent ? Crois-tu que l'entourage est important ? Justifie ta réponse :

SCÈNE : min 21:00 : Dans la rue...



.....

.....

.....

.....

.....

.....

4. En plus de l'origine géographique, quels autres éléments pourraient empêcher la relation entre les protagonistes ?

.....

.....

.....

.....

5. Qu'est-ce que l'homophobie ? Cherche l'origine étymologique de ce mot.

.....

.....

.....

.....

6. Que veulent dire les expressions « sortir du placard » et « coming out » ? Crois-tu qu'elles sont respectueuses avec la réalité qu'elles prétendent décrire ? Connais-tu des expressions plus correctes ?

.....

.....

.....

.....

.....

7. Dans ses notes d'intention, le réalisateur insiste sur un fait de la relation entre Rafa et Ibra.

Parce que le premier amour, le vrai, seulement se vit une fois. Que tu sois hétérosexuel, ou homosexuel, que tu sois marocain ou espagnol. Et c'est là que c'est important. Même si au premier abord il y a beaucoup de choses qui nous « séparent », il y a quelque chose qui va nous unir de toutes façons : les sentiments. Nous avons tous des sentiments, et personne ne peut y échapper...

- Que penses-tu de ce commentaire ? Partage tes idées avec tes camarades.

.....

.....

.....

Activité 8. Face à la peur, le soutien des amis

1. Au début du film, Guille ne comprends pas ce qui arrive à Rafa. Pourquoi penses-tu que Rafa cache à Guille son amitié avec Ibra ?

SCÈNE (min 47:34) : Dans le funiculaire...



.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2. Comment réagit Guille quand il découvre son ami en train d’embrasser Ibra ? Est-il loyal envers lui ?



.....

.....

.....

3. A la fin du film, Guille aide-t-il Rafa ? Explique pourquoi fait-il cela ?



.....

.....

.....

4. En groupes de trois, faites une liste avec les caractéristiques que doit avoir un bon ami : quelle est la base d'une véritable amitié ? Partagez vos idées avec le reste de la classe.

Activité 9. Imaginez, créez...

1. Le suivant photogramme marque le début et la fin du film. Quel sens pourrais-tu lui donner ?



.....

.....

.....

2. As-tu aimé la fin du film ? D'après toi, quel sera l'avenir des jeunes garçons ? Cette petite scène te donnera une piste...

SCÈNE (min 54:00) : La plage...



.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

3. Imaginez une autre fin pour le film !



.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

ANNEXE

RENCONTRE AVEC MIKEL RUEDA

FESTIVAL DU CINÉMA ESPAGNOL DE NANTES

Mikel Rueda, vous apporte un regard nouveau et différent sur les jeunes de classes moyennes appauvries des banlieues espagnoles et les relations avec ces nouveaux migrants venus d'Afrique du Nord, bien différents de ceux arrivés dans les années 1960. Vous abordez également le thème de l'homosexualité, un thème discriminant, qui va introduire la relation entre un jeune espagnol et un jeune marocain qui sur le point d'être expulsé. FRONTERAS (ou A ESCONDIDAS, titre original, qui signifie « en cachette »), traite ainsi deux sujets qui sont encore sensibles dans nos sociétés contemporaines.

- *M.R. : FRONTERAS est l'histoire d'une rencontre entre deux garçons de 15 ans. Ils se trouvent à une période particulière de leurs vies où ils sont un peu perdus, chacun en quête d'identité. J'avais envie de réunir dans un même film ces deux thèmes qui m'intéressaient : l'immigration et l'homosexualité. Ceux-ci naissent dans deux réalités bien différentes pour moi, mais qui sont des réalités parallèles, qui se vivent en marge, en cachette. Dans le monde contemporain, on se persuade que tout va très bien alors qu'il existe des réalités que l'on préfère ignorer pour éviter qu'elles entachent notre propre vie. Je voulais réunir ces deux mondes parce que dans la forme ils vont dans la même direction. Par exemple la ville, très bruyante, où tout va vite, et qui laisse en retrait tous ces endroits de banlieues, plus calmes, plus proches de la nature, mais qui sont tout aussi beaux et romantiques. Ces endroits sont peut-être laissés à l'abandon mais des gens s'y retrouvent, y vivent, et il s'y passe finalement énormément de choses.*

Dans ce film où les adolescents sont protagonistes, on a parfois l'impression d'une sorte de cinéma du réel, voire documentaire. La question se pose de savoir si les dialogues étaient très écrits, au moindre mot, ou si vous laissiez vos personnages parler instinctivement avec seulement quelques indications.

- *M.R. : Le film, tel que j'allais le tourner, reposait essentiellement sur la performance de ces deux jeunes, mais également sur les deux groupes représentés et incarnés d'un côté par les migrants, de l'autre par les jeunes de l'école. Il fallait absolument que dans le film on retrouve cette fraîcheur et cette sensation de réalité dans le jeu. Donc, je ne souhaitais pas de jeunes acteurs professionnels qui sonnent juste, ce qui de toute manière est assez compliqué à trouver. Pour le choix de nos acteurs donc, plutôt que de réaliser un casting, nous avons réalisé de simples interviews. Nous avons ainsi rencontré plus de 4500 jeunes dans toute l'Espagne, ce qui a pris énormément de temps. Il nous fallait trouver ce regard et cette sensibilité dont nous avons besoin pour le film. De plus, à cet âge les jeunes sont en pleine construction identitaire, ils ne savent pas qui ils sont vraiment. Il a donc fallu envisager la difficulté de proposer le rôle d'un gay à ces jeunes, car cela n'est pas forcément facile à assumer à leur âge, même si ce n'est que pour un rôle. Seul un jeune avec une certaine maturité pouvait comprendre ce dont j'avais besoin. Et nous sommes tombés sur*

Germán (Rafa) et Adil (Ibrahim). Reste évidemment que ceux-ci ne sont pas acteurs et n'en ont pas la technique, ils ne savent pas mentir. Le scénario que j'avais servait plutôt de guide et je connaissais l'essence des séquences. Ce qu'on faisait devant la caméra c'était jouer, improviser. Comme durant les répétitions et les interviews où je rencontrais mes acteurs, je découvrais aussi leur sensibilité. Je les avais choisis en fonction des personnages parce que je les connaissais intérieurement. Leurs sensibilités respectives et leurs conflits intérieurs étaient très proches de ceux de leurs personnages, ce qu'ils ignoraient mais que moi je savais. Ainsi, je pouvais les amener où je voulais car j'étais conscient de leur sensibilité. Je les mettais donc en situation, je leur demandais comment ils réagiraient dans une situation donnée, puis on jouait, on improvisait, et la vérité apparaissait. Le travail avec ces jeunes doit se faire à partir de la vérité parce qu'on ne peut pas leur demander de suivre une ligne et de la reproduire, puisqu'ils n'en ont pas la technique, et c'est ce qui était beau justement. Le travail de répétition a été de casser les barrières : aujourd'hui les jeunes garçons ne savent pas quoi faire de leurs sentiments. S'ils les extériorisent trop, on va leur coller une étiquette, ils vont être stigmatisés : ils évitent donc ce genre de choses. J'ai instauré un climat de confiance pour essayer de rompre ces barrières. Tout cela dans le but de ressentir ce qu'ils ressentaient, afin de le reproduire, sans crainte d'être jugés. Durant les répétitions, pendant un mois, j'ai essayé de créer ce lien entre nous, au point que je leur ai fait confiance et me suis ouvert à eux. Je leur ai raconté des choses que même ma famille et mes amis ne savent pas. Et ce, dans le but qu'ils puissent s'exprimer à leur tour sans avoir peur.

Le cinéma espagnol a vraiment accompagné ces phénomènes de migrations depuis les années 60, avec ces espagnols qui sont partis en France ou en Allemagne, et ce film ESPAÑOLAS EN PARIS. Ensuite nous avons eu l'immigration africaine avec le film LAS CARTAS DE ALOU. Puis l'an dernier nous avons eu EL RAYO, un film sur un immigré maghrébin vivant en Espagne, mais obligé de rentrer chez lui car il n'y a plus de travail en Espagne. Cette année c'est le film ENTIERRA EXTRAÑA qui, à nouveau, traite de l'émigration espagnole mais cette fois-ci vers l'Écosse. Ce thème vous a-t-il touché à l'instar de vos prédécesseurs ?

- *M.R. : Je n'avais pas de film de référence en particulier par rapport à ces films qui parlent des migrations, même si je les ai tous vus car le sujet m'intéresse. C'est quelque chose qui existe, qui est ancré. L'Espagne est un pays d'émigrants et d'immigrés. Cela fait partie des choses que nous voyons et qui sont d'actualité. C'est le rôle du cinéma de parler de ce genre de thèmes. Le cinéma est politique, et tout est politique, même le fait de répondre à vos questions. C'est un moyen qui est une manière de raconter et de refléter ce que nous sommes en train de vivre à chaque moment : pour moi le cinéma c'est cela. La migration, je devais en parler, ça fait partie de ma vie. Je croise des immigrés dans mon quartier, et je ne sais pas si je les reverrai le lendemain car il est possible qu'ils soient expulsés. Je ne pouvais pas ne pas en parler.*

Une question sur le montage... On peut voir que, dans une première partie, vous avez pris la décision d'un montage qui altère la chronologie sur un temps relativement long. Puis, à partir du moment où les deux jeunes garçons partent en fuite, vous décidez de respecter la chronologie, il y a un montage plus linéaire, on dirait que c'est filmé en temps réel. Pourquoi ce basculement dans le montage à un moment très précis du film ?

- *M.R. : FRONTERAS est le voyage de deux jeunes garçons qui sont perdus dans la vie, pour des motifs différents. Je voulais que le spectateur soit imprégné de ce voyage au point de s'égarer lui-même. D'un côté, on a un jeune à qui on dit qui il doit aimer, et de l'autre un jeune qui va être expulsé. Je voulais que cette sensation d'égarement soit effective, que le spectateur la ressente vraiment lui-même. Ainsi, en cassant la chronologie, j'ai pu parvenir à retranscrire ce sentiment. Au fur et à mesure que les personnages commencent à s'aimer et à accepter leurs désirs, on peut les suivre de manière plus linéaire. C'est un peu comme les sentiments, on vit des choses sans les comprendre tout de suite, puis avec le temps on les analyse et c'est à ce moment-là qu'on comprend où on en est. C'est ce sentiment que je voulais créer chez le spectateur en cassant cette chronologie, dans l'idée que c'est en se perdant le plus possible que l'on va se trouver vraiment. Ibrahim est perdu dans la vie qu'il est obligé de vivre. Il est dans un pays depuis un certain temps, puis il apprend qu'il va être expulsé de ce pays alors qu'il mène exactement la vie qu'on lui demande de mener. Il est passé par un centre de mineur, on lui demande de se faire discret, et finalement il se retrouve face à l'expulsion pour retourner à Tanger alors qu'il est en train de se construire personnellement, qu'il a des problèmes avec la religion, le racisme, la xénophobie.*

Quelque part, il ne sait pas comment réagir par rapport à tout ce qui lui arrive et sa relation avec Rafa. Comment vos trois jeunes acteurs principaux parlent-ils de cette expérience et de leurs personnages ?

- *M.R. : Le film, ils ne l'ont pas vu avant le festival de Málaga... Quand ils l'ont vu, ils ont été très émus. Une telle confiance s'est installée entre nous que je les considère comme mes petits frères. Ils sont très satisfaits et contents de leur travail, ce qui n'était pourtant pas acquis au départ. Ils étaient totalement grisés de se voir sur grand écran et ils sont si enthousiastes qu'ils veulent recommencer. Ils sont pressés de repasser devant la caméra, mais ce genre de chose prend du temps. Je leur rappelle qu'ils n'auront pas toujours les premiers rôles, qu'il faut du travail et de la constance. Par contre, la relation avec les parents des acteurs a été plus compliquée, notamment avec la mère de Germán qui n'avait absolument pas confiance en moi jusqu'à vouloir changer le scénario. Je la comprends, je travaille avec son fils. C'est compliqué pour une mère de voir une personne étrangère faire vivre quelque chose d'aussi fort à son fils. Après la projection, elle m'a pris dans ses bras pour s'excuser de tout ce qu'elle avait pu me dire et m'a même laissé une magnifique lettre de remerciements à la réception. Avec le père de Germán, il m'est arrivé quelque chose de très beau. À la fête de fin de tournage, il s'est approché de moi et m'a dit : « Je sais que Germán te raconte des choses qu'il ne me racontera jamais. Je suis très heureux que ce soit avec toi qu'il le fasse. Tu es plus proche de sa génération que moi, certes, mais*

justement je suis content que ce soit toi qu'il ait choisi pour ce genre de confidences ». C'est un peu comme un père qui vous dirait : « Je sais qu'à un moment donné il va s'éloigner de moi, mais je sais que toi tu vas pouvoir l'accompagner dans ce chemin où moi je ne serai plus aussi présent, peut-être parce qu'il y a une différence générationnelle ». J'ai été très ému par cette confiance que le père m'a accordée dans la relation que j'avais avec son fils.

Une question en hommage à Álex Angulo, un immense acteur espagnol qui a travaillé sur ce film et qui est décédé brutalement depuis, dans un accident de voiture. Comment s'est passée votre collaboration ?

- *M.R. : Álex... Que pourrais-je vous dire à son sujet ? C'est quelqu'un qui a été très important pour moi. A un moment où je n'avais encore rien fait je lui ai présenté mon projet, qu'il a beaucoup aimé. Il m'a ouvert les portes de chez lui à Bilbao, il a misé sur ce projet qu'il m'a aidé à développer. J'ai même écrit un personnage pour lui, c'est pour moi un acteur de référence. Pendant les 7 années qui ont constitué l'élaboration de FRONTERAS, Álex m'a accompagné, en plus des projets sur lesquels il travaillait déjà de son côté. Álex pour moi c'est le cœur, l'amour et au-delà de sa qualité d'interprétation c'est un ami intime avec qui j'ai pu parler de tout. C'est horrible que ce genre de choses arrive à des personnes aussi adorables... Pour l'anecdote, lors du tournage nous étions avec ces jeunes qui n'avaient aucune idée de ce que jouer implique, et qui se retrouvaient face à des monstres comme Álex Angulo ou Ana Wagener. Ces derniers les ont aidés et conseillés, et pas seulement dans le jeu. Par exemple, lors du Festival de Málaga, Álex, qui n'aime pas se retrouver sous les feux des projecteurs, est quand même venu au festival pour accompagner les jeunes. Adil est maintenant très connu depuis son rôle dans une série qui a très bien marché en Espagne et il a donc été poursuivi pendant tout le festival. Álex m'a aidé à leur faire garder les pieds sur terre, à leur rappeler que toute cette agitation n'est que passagère et qu'il faut travailler pour faire du cinéma une profession.*

Plus haut, on parlait d'un cinéma du réel, d'un aspect quasi documentaire. Est-ce que le film justement est tiré d'une histoire vraie ?

- *M.R. : Ce n'est ni une histoire réelle ni un film autobiographique, mais c'est vrai que ce film est né de moments que j'ai vécus, de sentiments que j'ai pu ressentir, de périodes de ma vie où j'ai pu être perdu, jusqu'à ne pas savoir exactement qui j'étais, à essayer d'être quelqu'un qu'on voulait que je sois. Il y a des passages qui, en effet, sont inspirés de moments que j'ai pu vivre et sont donc imprégnés de mon histoire personnelle, mais évidemment il ne s'agit pas de l'histoire littérale. Pour parler de l'aspect parfois un peu documentaire du film, dès le départ, quand nous avons commencé à faire le plan de travail et la mise en scène, nous avons pensé qu'il fallait tendre vers ce style-là. Nous ne pouvions pas imposer une technique à des jeunes qui n'étaient pas des acteurs professionnels, qui n'avaient pas l'expérience du plateau. Au contraire, nous les laissions interpréter et, avec la caméra, nous essayions de trouver notre place. Certes, il y avait des séquences planifiées avec leurs champs et contre-champs mais d'autres ne l'étaient pas. Il n'y avait pas de marques au sol, la caméra était vive et la mise au point aussi. Parfois, le technicien chargé*

de la mise au point me disait que ce n'était pas possible, que les acteurs étaient flous à l'image. Mais c'est ce que je voulais : que tout soit vivant, jusqu'à la mise au point pas toujours nette car nous ne réalisons pas forcément ce qui est en train de se passer. Grâce à cette façon de travailler, j'ai trouvé des perles, des bijoux de moments livrés par ces jeunes, que je n'aurais jamais pu avoir si je leur avais imposé ce que j'avais dans la tête.